

Film féministe et quaregnonnais

« Sans maquillage » dépeint cinq parcours de femmes libres

Cinq portraits de femmes, de femmes « comme tout le monde » mais qui ont fait un chemin exceptionnel vers l'émancipation ; cinq femmes qui s'expriment sincèrement, « sans maquillage »... Voic le premier film féministe quaregnonnais !

Vendredi, le film « Sans maquillage » réalisé par le groupe Lady Clic et l'ASBL Clara a été montré pour la toute première fois en public, dans la grande salle Allard l'Olivier de l'hôtel de ville de Quaregnon. Le public -féminin en grande majorité- était nombreux pour assister à cette projection et aux échanges qui ont suivi. Le bourgmestre, Jean-Pierre Lepine, a commencé par rappeler : « près de 60 % de femmes travaillent pour la commune de Quaregnon. » Il a ajouté sur un ton humoristique : « franchement, je ne le fais pas exprès. » En tout cas, à Quaregnon, les femmes ont souvent le dernier mot... La meilleure preuve, trois d'entre elles ont participé au film qui a pu être mis en boîte grâce au service prévention de la commune et à l'espace publique numérique (EPN) dont Geoffrey Mincke est le responsable.

« Après les lady's night, pourquoi pas le lady clic ? », a lancé Geoffrey Mincke. Ce projet a pour finalité d'initier les femmes à l'utilisation des nouvelles tech-

nologies et de les amener à une réflexion sur la condition féminine et ainsi développer l'émancipation. Une belle aventure pour ce groupe qui a voulu situer la place de la femme dans la société.

Ensemble, ils sont partis d'une feuille blanche ou plutôt d'une toile de fond avec plusieurs thématiques. Une rencontre avec cinq femmes exemplaires en termes d'émancipation. Trois heures d'interview pour, au final, un film de 45 minutes.

> **On y découvre Natacha**, de Namur, une scientifique qui travaille à l'agence spatiale européenne à Redu. Sa vie professionnelle prend beaucoup de place mais malgré cela, elle a trouvé son équilibre dans la famille.

> **Gulay**, d'origine turque, a été mariée de force à un cousin. Exilée à 38 ans et divorcée d'un mari violent en 2004, elle quitte son pays en 2006 avec

ses filles, d'abord vers l'Italie, munies de faux passeports, puis direction l'Allemagne, et enfin chez nous où sa situation est beaucoup plus claire. Désormais établie à Quaregnon, elle s'y sent bien.

> **Sylvie** a été battue durant dix ans. Frappée lorsqu'elle n'obéissait pas à son mari. Elle

Le film sera diffusé à la télévision

s'est retrouvée une fois dans le coma suite aux coups subis. Elle décide de quitter ce mari brutal et, avec ses enfants elle dort, durant plusieurs mois, dans sa voiture, sur les parkings d'autoroute... Cette éducatrice a retrouvé un logement à Quaregnon et peut enfin goûter au bonheur.

> **Christine** quant à elle écrit des pièces de théâtre dont les histoires sont souvent basées sur le combat des femmes. Cette féministe affirmée veut améliorer l'émancipation des femmes.

> **Enfin, Diane**, une boxeuse qui se déplace à vélo et qui parle aux chevaux de course ! Elle a monté en course et a pratiqué le noble art durant de nombreuses années à Blaton. Des milieux d'hommes, et pourtant « je m'y sentais bien, dit-elle. Concernant le film, ce sont les responsables de l'EPN qui m'ont approchée pour y participer. J'y allais pour y suivre une formation en continu et ils m'ont aidée à créer mon blog dédié à la boxe. Geoffrey, Nathalie et Karima connaissaient mon histoire. Ils recherchaient des femmes atypiques ou plutôt avec un parcours atypique. J'ai accepté avec plaisir. » Née à Liège, Diane a vécu dans les deux Brabant durant 35 ans. Elle est arrivée à Quaregnon en 2006 et a



Diane, la boxeuse qui parle aux chevaux... © M.C.

acheté sa maison. Modeste, elle insiste : « vous savez, les autres quatre femmes du film ont mené des durs combats, plus dur que le mien. Moi, j'ai eu une belle vie de comtesse... sans le château ! N'empêche, ce film est

une magnifique expérience. » Le film, soutenu aussi par Digital Wallonia et le plan de cohésion sociale de la commune, sera diffusé sur la Trois (RTBf) prochainement. ●

MARCELLO CODA



L'équipe à l'origine de « Sans maquillage ». © M.C.